

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 13 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 13 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-01-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2212, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Samedi 13 Janv. 1849

Avant tout, ma joie pour vos yeux vous écrivez et vous lisez. Ménagez les bien et n'en parlons plus. Seconde joie. Vous approuvez. Je crois que vous avez raison.

L'effet est grand à Paris. Un homme de mes amis, qui a beaucoup de sens et d'esprit d'affaires m'écrit le Mercredi soir, le jour même de la publication : " Votre libraire est dans une espèce de jubilation fébrile. On fait queue dans son magasin pour acheter votre brochure. Ce matin, à 10 heures, il en avait déjà vendu 5000 exemplaires. La première édition est complètement épuisée. Et le lendemain jeudi : " La 2° édition est épuisée. On tire la 3°. Le succès est immense. J'ai la conviction qu'aux prochaines élections, vous serez au nombre, des représentants de Paris. " Je souris et je doute. Mais il me paraît clair que l'effet que je désirais produire est produit. Nous verrons les conséquences. Je ne vous envoie pas les journaux, l'Univers, l'Evènement, le Siècle, & . Je vous apporterai mardi, ce qu'il y aura d'un peu remarquable. Je n'ai encore rien vu dans le National. Ce que vous m'envoyez contre Thiers est en effet bien vifs. La lutte sera rude, surtout après la victoire. De tout ceci le public sortira éclairé, et les partis ardents. Durer, là sera le problème. Pour le vainqueur, quelconque. Peel m'a écrit. Le Roi aussi. Tous deux très approuvateurs, et assez réservés. Comme me souhaitant beaucoup de succès et ne se souciant guère de s'engager dans mon combat. Bien des gens, pas plus démocrates que moi s'étonnent de me voir attaquer si franchement la démocratie, le géant du jour, comme m'écrit Jarnac. Je me souviens d'un temps où l'on me trouvait démocrate. C'est une des grandes difficultés de notre temps que d'avoir à changer de position en changeant de dangers & d'ennemis. Je causerai à fond avec Montebello avant son départ. Je pense de lui autant de bien que vous. Je suis curieux du débat qui a commencé hier. Il me conviendrait que l'Assemblée constituante ne se séparât qu'à la fin de mars. Je doute qu'elle puisse vivre jusques là. Les Anglais ont bien de la peine à comprendre ces revirements d'opinion si soudains et si emportés. Je comprends qu'ils ne comprennent pas. Il faut être Français pour croire qu'on peut vivre en tournant si vite. Je n'ai vu personne hier. J'aurai certaine ment d'ici à mardi des nouvelles de Génie. Il ne m'a pas écrit ces jours-ci. Il était trop occupé de mes affaires. Mardi sera charmant. Adieu. Adieu. Je ne puis vous dire le plaisir que me fait votre écriture. Je crois que je relis vos lettres plus souvent. Mes tendres amitiés à Marion. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 13 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2646>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 13 Janv. 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024			

Prompton - Samedi, 13 Janv.^r 1849²²¹²

Avant tout, ma joie pour vos
yeux. Vous écrivez et vous lisez. Ménagez
le, bien et n'en parlons plus.

Seconde joie. Vous approuvez. Je crois que
vous avez raison. L'effet en grand à Paris.
Un homme de mes amis, qui a beaucoup de
sens et d'aptitude d'affaires, m'écrit le mercredi
soir, le jour même de la publication : « Votre
libraire est dans une espèce de jubilation fébrile.
On fait queue dans son magasin pour acheter
votre brochure. Le matin, à 10 heures, il en
avait déjà vendu 5000 exemplaires. La première
édition est complètement épuisée. Et le
lendemain Jeudi : « La 2^e édition est épuisée.
On tire la 3^e. Le succès est immense. Ici la
conviction qu'aux prochaines élections, vous
serez au nombre des représentants de Paris »
Je souris et je doute. Mais il me paraît
clair que l'effet que je dois produire
est produit. Nous verrons les conséquences. Je
ne vous envoie pas les journaux, l'Union,
l'Evénement, le Siècle etc. Je vous apporterai
Mardi ce qui y aura de peu remarquable.
Je n'ai encore rien vu dans le National. Ce
que vous m'envoyez contre Thiers est en

et par bien vifs. La lutte sera rude, surtout
après la victoire. De tout ceci, le public
sortira éclairé et les partis ardents. D'ores,
là sera le problème. Pour le vainqueur
quelconque.

Peel m'a écrit. Le Roi aussi. Tous deux
très approbateurs et assez réloqués. Comme on
souhaitait beaucoup de succès, et ne se
souciaient guère de s'engager dans mon combat.
Bien des gens, pas plus démocrates que moi,
s'étonnent de me voir attaquer si franchement
la démocratie, le géant du jour, comme méritait
l'arnac. Je me souviens d'un tour où l'on
me trouvait démocrate. C'est une des grandes
difficultés de notre tour que d'avoir à
changer de position en changeant de danger
et d'ennemi.

Je causerai à fond avec Montebello
avant son départ. Je pense de lui autant
de bien que vous.

Je suis curieux du débat qui a commencé
hier. Il me conviendrait que l'Assemblée
constituante ne se séparât qu'à la fin
de Mars. Je doute qu'elle puisse vivre
jusques là. Les Anglais ont bien de la
peine à comprendre les sermons d'opinion

si soudains et si em
compréhensibles par.
croire qu'on peut

Je n'ai vu per
ment d'ici à ma
Il ne m'a pas écri
occupé de mes affa

Adieu. Adieu.

plaisir que me fa
que je suis vos le
tenues, amitiés à

oude. surtout
ai, le public
ardens. Dures,
le vainqueur

aussi. Tous deux
lors. Comme me
et ne se
dans mon combat
vraies que moi,
us si franchement
ous, comme mérit
un tour où l'on
e une des grande
ue d'avoir à
angeant de danger

Montebello
De lui autant

bat qui a commencé
que l'Assemblée
t qu'à la fin
a puisse vivre
a bien de la
virement d'opinion

si soudain et si emporté. Je comprends qu'il ne
comprendent pas. Il faut être Français pour
croire qu'on peut vivre en tournant si vite.

Je n'ai vu personne hier. J'aurai certainement
à mardi des nouvelles de Louis.
Il ne m'a pas écrit ce jour-ci. Il est trop
occupé de ses affaires. Mardi sera charmant.

Adieu. Adieu. Je ne puis vous dire le
plaisir que me fait votre écriture. Je croi
que je relis vos lettres plus souvent. Mer
ci de votre amitié à Marion. Adieu.